

Géraldine Toniutti, *Pour une poétique de
l'implicitation : Cristal et Clarie ou l'art de faire du
neuf avec de l'ancien*

Jane H. M. Taylor



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/9197>

DOI : [10.4000/peme.9197](https://doi.org/10.4000/peme.9197)

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Jane H. M. Taylor, « Géraldine Toniutti, *Pour une poétique de l'implicitation : Cristal et Clarie ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 36 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/9197> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.9197>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

Géraldine Toniutti, *Pour une poétique de l'implication : Cristal et Clarie ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien*

Jane H. M. Taylor

RÉFÉRENCE

Géraldine Toniutti, *Pour une poétique de l'implication : Cristal et Clarie ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien*, Lausanne, Ange Créations, « Archipel Essais » 19, 2014, 174 p.

- ¹ *Cristal et Clarie* fait partie des laissés pour compte du XIII^e siècle et de la fin du Moyen Âge. D'auteur inconnu, le roman n'existe que dans un seul manuscrit (Arsenal 3516) ; la seule édition, par Hermann Breuer, date de 1915 ; les rares études qui lui ont été consacrées portent sur ses emprunts aux prédécesseurs, ce qui lui a valu une réputation surtout de roman-plagiat. C'est ce dernier élément qui attire l'attention de Mme Toniutti : pour elle, ce « texte-mosaïque » (p. 13) fournit un exemple-clé des techniques de l'emprunt et de la ré-utilisation qui, dit-elle, ont fait que la réécriture est désormais un sujet de choix pour la critique médiévalisante d'aujourd'hui. Pour elle, réécriture au sens où l'auteur médiéval l'entendait signifie créativité : le romancier emprunte à ses prédécesseurs non pas par oisiveté mais en hommage ; il s'agit, dans le cas de *Cristal et Clarie* et d'ailleurs plus largement, d'une technique que Mme T. désigne « implication », terme qu'elle emprunte à Bernard Magné (*Perecollages*, Toulouse, 1989, p. 74) et qui signifie l'aptitude chez le nouveau narrateur à intégrer un emprunt au nouveau texte « sans que soit perceptible la rupture » (p. 24) : terme qui sera sans doute d'une utilité considérable pour la critique. Le premier chapitre de Mme T., méticuleux et fructueux, est consacré aux discussions théoriques et sémantiques qui justifient l'utilisation du terme – et expliquent l'attention qu'elle portera par la suite sur les modifications que les auteurs-emprunteurs font subir aux textes d'origine et témoignent justement de l'ingéniosité de cet auteur si souvent mésestimé. Cette partie du travail de Mme T. est fort intéressante : elle permet de distinguer avec une grande

clarté les différentes opérations de ré-emploi dont disposait l'auteur médiéval de roman.

- 2 Mme T. consacre son deuxième chapitre à l'identification des emprunts faits par *Cristal et Clarie*, et à une analyse très détaillée des techniques d'implication qui accompagnent leur incorporation dans le nouveau contexte. L'auteur de *Cristal et Clarie* aura incorporé à son roman de longs passages provenant du *Lai de conseil*, de Robert de Blois, du *Chevalier au lion* et du *Conte du Graal* de Chrétien, de l'*Oiselet*, du *Brut*, de *Partonopeu*, du *Lai de Narcisse*, et d'*Athis et Prophlias*. Breuer, il est vrai, indiquait déjà dans son édition ces longs passages recyclés des textes antérieurs ; Mme T. toutefois, et à très juste titre, a voulu les rapprocher des éditions modernes qui lui permettaient une nouvelle précision quant aux versions manuscrites mises à contribution. Ainsi dans chaque section – c'est à dire pour chaque épisode mis à contribution par notre auteur – Mme T. entreprend de cerner l'acte de copiage, puis de voir dans quel sens exactement notre auteur l'a exploité, refait, ré-orienté. Inévitablement, ceci mène à une certaine répétition, d'autant plus que très souvent les emprunts sont d'un seul vers, voire de quelques mots – ce qui parfois mène à d'intéressantes remarques linguistiques, mais qui ne nous apprennent que peu sur les techniques d'implication dont Mme T. trace la technique et l'importance. Vers la fin de ce deuxième chapitre toutefois, Mme T. se tourne, de façon fort intéressante, vers un hypothétique lecteur face aux multiples emprunts de ce « roman-bibliothèque » (p. 140) : celui-ci pouvait-il être conscient du *patchwork* qui lui est offert ? Décelait-il les contours des emprunts ? Par la même occasion, était-il en mesure de noter que les emprunts proviennent certes de romans, mais aussi de lais, d'œuvres moralisantes, et même de chansons de geste ? Pouvait-il ainsi sentir que les frontières génériques en étaient troublées ? Les jeux d'emprunt – et d'intertextualité – font en tout cas appel à l'ingéniosité de l'auteur d'une part, mais aussi, peut-être, à la mémoire d'un lecteur qui, même s'il n'identifie pas la source proprement dite, va idéalement reconnaître un *topos* de roman, de lai, de chanson de geste, et apprécier son ré-emploi. Mme T. termine sur un petit épilogue – partant de Proust, de Roubaud, de Pérec – soulignant combien les techniques d'implication sont universelles en création littéraire : la littérature, dit-elle, vit de répétition et de mémoire (p. 150). La poétique poursuivie par le roman-mosaïque qu'est *Cristal et Clarie* permet, utilement, de cerner ces techniques, et par la même occasion d'apprécier chez d'autres romans, d'autres œuvres, la dextérité des auteurs, les capacités des lecteurs.

INDEX

Parole chiave : intertestualità, riscrittura

Keywords : intertextuality, re-writing

Thèmes : Athis et Prophlias, Brut, Chevalier au lion, Conte du Graal, Cristal et Clarie, Lai de conseil, Lai de Narcisse, Oiselet, Partonopeu de Blois

nomsmotscles Chrétien de Troyes, Robert de Blois, Wace

Mots-clés : intertextualité, réécriture

AUTEURS

JANE H. M. TAYLOR

Durham university